

## Prédication Jean 9, 1-34

### 1. La guérison : une expérience-clé qui suscite le débat

Il y a une prophétie d'Esaië qui invite à l'espérance et à la confiance en Dieu: « *Je ferai marcher les aveugles sur un chemin inconnu d'eux (...). Je transformerai devant eux les ténèbres en lumière et les détours en lignes droites.* » (42,16)

Cette seule guérison d'un aveugle-né dans le Nouveau Testament décrit un itinéraire de foi qui passe par plusieurs étapes. On pourrait dire, des étapes qui sont autant de crises. Ces crises sont ici marquées par différentes interrogations de plus en plus pressantes adressées à l'aveugle-guéri par son entourage. Cela va en crescendo de l'étonnement de ses voisins au sujet de sa guérison à un véritable tribunal composé de pharisiens qui se dressent devant lui.

Exclu jusque-là du culte à la synagogue parce que considéré comme impur, l'homme se trouve à l'extrême opposé de ceux qui prétendent savoir et être seuls à avoir autorité en matière de foi. Pour ces derniers il est simplement impensable que quelqu'un partant de « rien » puisse rejoindre le cercle des pratiquants.

Le miracle de la guérison montre au contraire que la foi est le fruit de l'action de Dieu et non de la tradition ni d'une culture religieuse. A la différence de ceux qui pensent être les détenteurs de la vérité, l'aveugle-né montre l'attitude décisive : la réceptivité à la rencontre avec Jésus, au souffle de Dieu qui souffle où il veut, comme Jésus le rappelle justement à Nicodème

Cela me rappelle le débat que nous avons eu dans notre Eglise il y environ 25 ans autour la participation des enfants à la cène. Peuvent-ils participer alors qu'ils ne comprennent pas encore suffisamment le message chrétien ? La même question se pose aujourd'hui pour ceux venant d'autres religions ou tout simplement pour des personnes qui n'avaient pas de pratique religieuse et qui se tournent vers le christianisme et plus concrètement vers nous. La foi n'est-elle pas un chemin où nous recevons une nourriture spirituelle à travers le partage du pain et du vin parallèlement à une instruction religieuse qui nous fait mieux comprendre les Ecritures et à travers le vivre ensemble en église ? Autrefois dans notre Eglise, les enfants étaient considérés par les adultes comme l'aveugle-né par les pharisiens, et heureusement notre Eglise a décidé de la pleine participation des enfants à la vie de l'église et donc aussi à la cène !

## 2. Un itinéraire de foi en différents étapes

Mais regardons les différentes étapes de l'itinéraire de la foi de l'aveugle-né guéri, magnifiquement illustrées par notre récit. Cet itinéraire prend du relief sur fond de l'aveuglement des adversaires de Jésus. Alors que le miracle de la guérison déclenche chez l'homme guéri la foi en Jésus, ce même événement fait plutôt écran pour les pharisiens qui se cantonnent avec suffisance dans ce qu'ils possèdent : la loi et la tradition. Le conflit sur la guérison un jour de sabbat ne cache en fait que leur refus de reconnaître en Jésus le Sauveur : « *Nous ne savons pas d'où il est !* »

Mais quel est donc le témoignage de l'aveugle-guéri ? Une fois qu'il a décliné son identité (oui il est bel et bien le même que celui qu'ils connaissaient autrefois !) son témoignage devient plus explicite : « *Je sais une chose : j'étais aveugle, maintenant je vois.* » (25) Pour lui, la réalité de sa guérison est plus forte que le respect des interdits traditionnels auxquels se réfèrent sans cesse les pharisiens. Partant concrètement de l'expérience de la foi, du changement survenu dans sa vie, son témoignage fait tomber le formalisme et les faux-semblants des pharisiens qui ne peuvent admettre la réalité de cette guérison parce qu'elle ne s'intègre pas à leur système de convictions. On ne s'étonne pas que l'homme est considéré comme rebelle et condamné par l'autorité religieuse (v 34). Mais l'aveugle guéri sort de l'épreuve renforcé dans sa foi : on dirait que plus il s'engage sur le chemin de la foi, plus il est éclairé, plus il voit à qui il doit sa guérison. Une fois de plus, c'est par la bouche des tout-petits que la présence de Dieu est annoncée au milieu du monde !

La confrontation entre l'aveugle-né et les pharisiens fait apparaître cruellement la crise que provoque la venue de Jésus, l'opposition croissante à Jésus qui aboutira à la croix. L'évangéliste Jean appelle cela le jugement : « *Et le jugement le voici : la lumière est venue dans le monde et les hommes ont préféré l'obscurité à la lumière...* » (Jean 3, 19).

## 3. Un encouragement à persévérer dans la confiance

Comme pour l'aveugle-né, la rencontre avec le Christ s'offre à chacun de nous toujours de façon inattendue en bousculant nos habitudes et nos convictions les plus ancrées. Pour tout un chacun, la question reste si nous nous ouvrons à la foi vivante et vivifiante et donc aussi comment nous accueillons ceux qui viennent fraîchement découvrir l'évangile ou sont simplement en recherche. A travers la rencontre avec eux, c'est aussi

notre foi qui s'enrichit et se renouvelle. C'était bien en répondant à l'invitation du Christ que l'aveugle-né vit un véritable retournement de sa situation et devient un témoin engagé de la présence de fidèle de Dieu au milieu de ceux qui suivent Jésus ?

A l'époque de l'évangéliste Jean, vers la fin du premier siècle, la question de l'authenticité de la foi est primordiale. « *Celui qui fait la vérité vient à la lumière* » rappelle Jean au chapitre 3, verset 21. A l'époque des persécutions le récit de l'aveugle-guéri est un appel à persévérer dans la confiance au Christ sauveur.

Pour chacun de nous, et plus particulièrement ceux qui se sentent aujourd'hui découragés face à l'actualité du monde, desséchés dans leur foi et pleins de doutes, le récit de l'aveugle-né et de son cheminement de foi veut être un encouragement à tenir ferme en comptant sur la promesse du prophète Esaïe : « *Je transformerai devant eux les ténèbres en lumière et les détours en lignes droites.* »  
Amen.

Silvia ILL